Publié par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414, 416 Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11e ne ANNEE No. 102 OTTAWA VENDREDI 9 MAI 890 LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

$35,000,00

Pour trente jours seulement nous offrirons les plus grands Bargains qui aient jamais eu lieu dans Ottawa: $35,000 valant de Montres, Bijouteries et Argenteries, a plus bas prix que dans aucune autre maison du Canada. Ne manquez pas d'assister a cette vente, qui sera positivement la plus grande vente de la saison.

Bijoutiers en gros et en détail
98 Rue Rideau 98
A. & A. F. McMILLAN

Vin et Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le **SIROP** et le **VIN** de **DUSART** est le plus puissant des réparateurs.
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*; rend le vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.
Les *femmes enceintes*, qui prennent le **VIN** ou le **SIROP** de **DUSART**, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.
Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.
Le **VIN** et le **SIROP** de **DUSART** réveillent l'appetit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

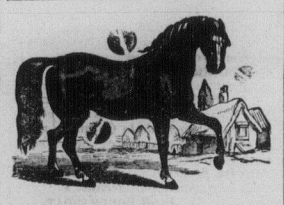
CHITTY FRERES
312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA
Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.
Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.
TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE
VENEZ VOIR ?

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER
COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES
Ferblantier. Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc.
NO. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un present
AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants
ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux
Les meilleurs marchés dans la ville
National Mfg. Co
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA.



ECURIE DE LOUAGE
—DE—
PREMIERE CLASSE,
Joseph Senecal,
COIN DES RUES
YORK ET DALHOUSIE.

MANTEAUX

Nous commençons aujourd'hui à offrir notre nouvel assortiment d'articles de modes de printemps et d'été.

Manteaux, Dolmans, Visites, Jerseys, Vestons et Circulaires Imperméables,
à une GRANDE REDUCTION pour
ARGENT - COMPTANT

Cette offre ne vaudra que pour quelques jours et nous engageons les acheteurs à se hâter.

NOUS BAISSONS LES PRIX
et nous offrons les plus plus beaux patrons et tissus en ETOFFES à ROBES, INDIENNES, SATEENS, GUILLAUMES et ETOFFES à ROBES qui lavent, à des prix qui étonneront les acheteurs.

D. Gardner & Cie.

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et authracite.
BIEN CRIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY,
(Suc. de A. Seybold
RUE SPARKS,
BLOC RUSSELL

TAPISSERIES ! !
Pour un mois seulement
PENSEZ-Y-BIEN
Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers aux prix coutant. Souvenez vous que ce n'est que pour un mois seulement.
Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montant.
J. F. Belanger, 159 Rue Bank

Pour Paques
Jambon et Bacon, de ma propre fabrique Saucisse faite à la main fraiche. Porc frais.
CHAS MISCHON
151 rue Rideau.

A. C. LAROSE
Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.
121 RUE RIDEAU
Collections faites promptement
Telephone 189

ATTENTION !
FITZPATRICK ET HARRIS
se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,
FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William

TEINTURERIE CENTRAL
504 RUE SUSSEX
en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf. Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.
BUANDERIE
On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun.
R. GAGNON, Prop.
504 rue SUSSEX devant la rue York.
P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.

MALADIES D'ESTOMAC
DYSPEPSIES, GASTRALGIES
Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris*, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses ; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.
Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.
En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

JOSEPH BRUCE
Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal
Chimiste et Droguiste
205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)

GRAND - CHOIX
—DE—

Monuments, en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.
MON PROPRE OUVRAGE
Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.
R. BROWN,
94 RUE GEORGE,
En face du Marché By, Ottawa.

TAPISSERIE
Mes Tapisseries (papiers-tenéures) de 10 12 et 15 cts. sont de véritables avantages hors-ligne, des bargains qui dépassent tout ce qui a jamais été offert ici pour le même prix.
J. B. DUFORD,
108 Rue Rideau, 108
N.B.—Papier d'Or vendu à sacrifice.

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau et Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

BRYSON, GRAHAM CIE.
Les premiers arrivés ont le premier choix.

JERSEYS	$1 00
JERSEYS	$1 00
JERSEYS	$1 00
JERSEYS	$1 00
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	
JERSEYS	$1 50
JERSEYS	$1 50
JERSEYS	$1 50
JERSEYS	$1 50
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	
JERSEYS	00
JERSEYS	$2 00
JERSEYS	$2 00
JERSEYS	$2 00
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	
JERSEYS	$2 25
JERSEYS	$2 25
JERSEYS	$2 25
JERSEYS	$2 25
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	
JERSEYS	$2 50
JERSEYS	$2 50
JERSEYS	$2 50
JERSEYS	$2 50
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	
JERSEYS	$2 75
JERSEYS	$2 75
JERSEYS	$2 75
JERSEYS	$2 75
BRYSON, GRAHAM & CIE..	

JERSEYS de $3,50 achetés à 50 pour cents descompte et marqués exactement à la moitié du prix.

TAPIS UNION	35
TAPIS UNION	35
TAPIS UNION	45
TAPIS UNION	50
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	
TAPIS EN LAINE	75
TAPIS EN LAINE	75
TAPIS EN LAINE	90
TAPIS EN LAINE	95
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	
TAPIS TAPESTRY	30
TAPIS TAPESTRY	35
TAPIS TAPESTRY	40
TAPIS TAPESTRY	50
BRYSON, GRAHAM & CIE.	
TAPIS BRUXELLES	90
TAPIS BRUXELLES	90
TAPIS BRUXELLES	$1 00
TAPIS BRUXELLES	$1 00
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	
TAPIS VELOURS	90
TAPIS VELOURS	90
TAPIS VELOURS	90
TAPIT VELOURS	90
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	
TAPIS D'EGLISE	50
TAPIS D'EGLISE	60
TAPIS D'EGLISE	70
TAPIS D'EGLISE	90
BRYSON, GRAHAM & CIE.,	

LE PLUS GRAND STOCK.
MODES NOUVELLES.
PLUS GRAND DEBIT.
PLUS BAS PRIX.

Bryson, Graham & Cie,
146, 148, 150, 152 & 154 RUE SPARKS.

FAITS DIVERS

UN GENIE MÉCONNU

La filouterie est en progrès, comme il convient en ce siècle d'électricité ; elle atteint des hauteurs où elle devient un art et produit des hommes remarquables, que les tribunaux correctionnels ne me semblent pas apprécier suffisamment. Temoin celui que notre confrère M. Edourd Siébecker nous présente dans la "République française."

C'est un nommé Chénaut, appartenant à une famille riche et des plus honorables, mais qui, jusqu'à présent, a trouvé le moyen de collectionner dix-sept condamnations pour escroquerie.

Comment Chénaut s'y est-il pris pour se procurer, sinon le coupé du moins un coupé aux armes du duc de Mouchy ? C'est son secret. Toujours est-il qu'en ce noble équipage il arrive, rue de Beaujolais, met pied à terre entre au Palais Royal et inspecte la montre de Fontana. Après être resté ostensiblement devant une magnifique parure, il entre, demande à l'examiner de près et s'informe du prix :

— Quatre vingt mille francs.

— C'est cher ! Mais enfi c'est magnifique ! fait il d'un air dégagé. Je la prends. C'est demain la fête de la duchesse..... Ah ! j'oubliais : je suis le duc de Mouchy ? Comment voulez vous que je règle ? Préférez vous l'envoyer chez moi, ou voulez vous que je vous donne un chèque sur mon banquier et que je l'emporte tout de suite ?

Le vendeur se confond en protestations ; on fera passer dans deux ou trois jours à l'hôtel de Mouchy pour toucher, si la parure a plu à Mme la duchesse. Un commis accompagne M. le duc et la lui remet lorsqu'il est monté en voiture. Le soir même, Chénaut la vendait 23,000 francs à un bijoutier marron.

Le gaillard eut l'idée de simuler la folie et pour préparer le terrain il fit adresser pour douze cents francs de pots de moutarde à M. de Mouchy.

Chénaut a encore à son actif un exploit des plus originaux.

Une belle nuit, il se rend à la gare de l'Ouest vêtu d'une magnifique redingote tombant jusqu'aux talons afin de dissimuler ses jambes veuve de pantalon. Il attend l'arrivée d'un train venant des ports de mer.

Il se glisse parmi les vayageurs et monte dans l'omnibus de l'hôtel Meurice où il se fait inscrire sous le nom de M. de X....., capitaine de frégate. Son domestique doit arriver le lendemain, avec ses bagages.

Le lendemain, vers dix heures, il se réveille et, après avoir examiné ses vêtements, il sonne. Le garçon arrive :

— C'est vous qui avez brossé mes vêtements ?

— Oui, monsieur.

— Qu'avez vous fait de mon pantalon ?

— Comment ! il n'est pas là ?

— Voyez vous même.

Le malheureux se trouble ; il fouille la maison. Chénaut fait un tapage épouvantable.

—Ça ne se passera pas comme cela ! Dans ma poche était mon porte monnaie qui contenait 2,300 francs.

Le patron au désespoir essaie de l'apaiser un tailleur arrive lui prend mesure et revint avec un pantalon à sa taille et on le remboursa des 2,300 francs contenus dans le porte monnaie.

Le capitaine de frégate promet, après bien des prières de ne pas parler de ce vol d'une culotte dans un des hôtels les mieux réputés en l'Europe entière.

Il faut lui rendre cette justice que, le soir même, il avait oublié l'aventure..... et le chemin de l'hôtel

Et dire qu'un pareil homme gémit actuellement sur la paille humide des cachots !

Qu'on le décore !

LES BOTTES DE BISMARCK

La démission du prince de Bismarck nous remet en mémoire une anecdote assez curieuse de sa vie d'étudiant.

Alors qu'il suivait les cours de l'Université, il fut invité a une soirée où il devait danser avec les plus jolies filles de la ville.

De manière à être dans le mouvement, il avait commandé une paire de bottes vernies pour cette soirée.

Le grand jour approchait, les bottes n'arrivaient pas, et l'étudiant devint de plus en plus inquiet.

—Tu n'auras pas tes bottes, lui disaient sans pitié ses camarades.

—Je les aurai quand même ! répondait le jeune homme.

Et peut-être disait-on dans les ville comme je ne sais plus dans quelle chanson : "Il les aura ! les aura pas ! les aura ! etc."

La veille de la soirée, il entre chez son bottier inexact.

—Et mes bottes ? demande-t-il.

—Monsieur, vous voyez un bottier au désespoir, mais j'ai tant de commandes pour demain.....

—Ah ! c'est ainsi ! s'écrie le bouillant jeune homme. Eh bien ! nous verrons.....

Il partit ..... Mais au bout d'une demi heure, il revint avec deux de ces énormes chiens que les étudiants hongrois ont l'habitude de nourrir aux frais de l'association.

—Monsieur, dit notre étudiant, vous voyez ces chiens ?

—Oui, monsieur.

—Eh bien ! je jure qu'ils vous détailleront en une infinité de morceaux, si je n'ai pas mes bottes demain soir.

Et sur ce, il sortit..... Mais d'heure en heure, un commissionnaire payé ad hoc s'arrêtait devant la boutique du bottier et s'écriait d'une voix des plus lugubres :

— Malheureux ! n'oublie pas les bottes.

Le pauvre diable de bottier n'avait plus que la nuit pour terminer les bottes qu'on exigeait de lui par ce singulier ultimatum. A dix heures, il ferma sa boutique et dit à sa femme entre deux soupirs :

— Allons, allons, il faut passer la nuit !

Les rues étaient désertes et pleines d'ombres. Tout à coup, au milieu de la nuit, il entend l'aboiement des horribles chiens et la voix du jeune homme qui lui crie dans la rue :

Bottier, songe que ta vie est menacée ; pense à ta famille.

Le lendemain, M. de Bismarck, chaussé de resplendissantes bottes vernies, dansait comme un enragé.

ENFERMÉ MALGRÉ ELLE

On mande de New York que Mme M. Beach, de Washington st, Hoboken, a raconté au procureur général Winfield une histoire étrange. Son mari est employé du chemin de fer Delaware, Lackawana and Western Co Il y a quelques mois il lui dit qu'il avait des affaires à Morristown et l'invita à bord des chars, elle remarqua que son billet était à destination de Morris Plains. Elle lui en fit l'observations. Il lui répondit qu'il avait affaire à cet endroit ou ils ne seraient que quelques minutes et elle ne conçut aucun soupçon de ce qui était pour arriver. Quand le train fut rendu à Morris Plains, il la fit monter dans une voiture qui la conduisit rapidement à un asile d'aliénés.

Rendus à la porte, son mari produisit un certificat de sa folie et elle fut de suite enfermée dans une cellule, en dépit de ses protestations qu'elle n'était pas folle et que la manière dont on la traitait était indigne.

Elle parvint après quelques jours à faire connaître sa triste position à son père, qui réussit à la faire libérer, après une détention d'un mois. Elle apprit que le certificat en vertu duquel elle avait été admise à l'asile avait été signé par le Dr Atwell, le médecin de la cité, nommé Simon.

DÉVOUMENT MATERNEL

La jeune Gussie, fille de Mme Andrew Wilson, jr.; d'Almonte Ont., est tombée hier dans la rivière. La mère en apprenant la nouvelle se précipita hors de chez elle et se jeta résolument à l'eau pour tâcher de sauver son enfant.

Elle parvint à la saisir et la maintenir au-dessus de l'eau ; mais la force du courant les entraîna et toutes deux disparent pendant quelques instants sous l'eau.

Tout en maintenant fortement sa fille, Mme Wilson chercha à se diriger vers le rivage où son autre fille Mamie vint à leur secours et les aida à sortir de l'eau. Le système nerveux de Mme Wilson a été très affecté per cet accident.

UN COUP DE REVOLVER

Mde Mary Penn, de Carlisle. Pa, dans un moment de colere a tiré un coup de revolver sur sa petite fille hier. Mde Pen avait dit à l'enfant de lui apporter du bois pour faire du feu. Trouvant que l'enfant n'obéissait pas à ses ordres assez promptement, elle saisit un revolver et lui logea une balle dans le cou. Les voisins entendant le bruit de la détonation se rendirent sur les lieux et un médecin fut mandé. La balle a été extraite, mais c'est une question de savoir si l'enfant survivra à ses blessures.

LA VENGEANCE D'UN ÉLÉPHANT

Un curieux et dramatique incident s'est produit ces jours-ci à New-Brunswick (New Jersey), où se trouvait le fameux cirque ambulant Forepaugh.

Dans la journée, un cornac, James Murphy, âgé de vingt-deux ans, avait corrigé assez sévérement un éléphant indocile et l'animal s'était soumis en apparence. Mais, le soir même, tandis que Murphp, a cheval, conduisait ses éléphants a la gare du chemin de fer, celui qu'il avait châtié dans la journée, l'a saisi par le travers du corps avec sa trompe, enlevé de la selle et jeté sur la chaussée avec une violence extraordinaire. L'éléphant en furie s'est mis ensuite à pétiner sur son cornac et il aurait certainement fini par le tuer, si d'autres employés du cirque n'étaient accourus au secours de leur infortuné camarade, Murphy qui avait eu la cheville luxée et trois côtes brisées, a du être transporté à l'hopital, où son état est considéré comme très critique.

SOROR AMBO

Les journaux de Montreal rapportent que deux jolies fillettes âgées respectivement de 14 et 15 ans, employées au service d'un citoyen de la ruelle Dupré ont été incarcérées mercredi soir par le sergent Charbonneau, afin de répondre hier matin a l'accusation d'avoir dérobé à leur patron la somme de $4.

Immédiatement après leur prouesse elle se rendirent à la résidence de leurs parents avenue Laval et afin de dissiper la monotonie du voyage, elle s'amusèrent a acheter en route divers articles de toilette.

A leur arrivée chez leur patron, elles se trouvèrent en face du sergent Charbonneaa, et firent des aveux complets.

UNE CAUSE INTERESSANTE

Le tribunal de Metz a été saisi, ces jours-ci, d'une cause intéressante. A l'occation de la fête patronale de Boulay, le curé de cette commune avait défendu aux enfants de monter sur les cheveaux de bois. Le propriétaire du carroussel, qui avait subi de ce fait une perte assez sensible, avait porté plainte contre le curé, et le tribunal cantonal avait condamné ce dernier à payer au plaignant une indemnité de 100 marcs.

Sur l'appel du curé, dit la *Gazette de Lorraine*, le tribunal a récemment infirmé le jugement de premiere instance et débouté le proprietaire du carrousel de sa plainte. Dans ses considérants, le tribunal de Metz dit qu'un curé, comme directeur des âmes, a déjà le droit et le devoir de donner des conseils et des avertissements à ses ouailles dans les questions de morale, sans qu'un tiers, qui voit par là souffrir ses intérêts matériels, puisse lui en demander compte.

Un curé qui combat le luxe des vêtements, l'ivrognerie, etc. ne pourra pas être traduit en justice par des tailleurs, des débitants, etc.

Mais des droits plus étendus encore appartiennent aux curés vis-à-vis d'enfants fréquentant l'école, lorqu'il agit en sa qualité de professeur de religion. En ce cas il excerce, comme tout instituteus, une partie des prérogatives des parents, de sorte qu'il faut lui reconnaître, non seulement le droit d'ordonner et de défendre certains actes, mais encore d'employer des moyens de cœrciti n. Le curé de Boulay n'a donc fait qu'user d'un droit qui lui appartient, quand bien même il aurait défendu à la jeunesse des écoles de monter sur des cheveaux ne bois, en menaçant les contrevenants d'une punition, quoiqu'on puisse d'ailleurs penser de la convenance nu procédé.